SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE FRANCE.

SÉANCE DU 14 JUIN 1854.

PRÉSIDENCE DE M. AD. BRONGNIART.

M. de Schœnefeld, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 24 mai, dont la rédaction est adoptée.

Dons faits à la Société.

1° Par M. Auguste Maillard :

Catalogue des graines récoltées en 1848 *au jardin botanique de Dijon, suivi d'Adnotationes ab Alexis Jordan digestæ.*

2° Par M. Ménière :

Détermination d'un herbier attribué à J.-J. Rousseau.

3° Par M. Gubler :

Observations sur quelques plantes naines, suivies de remarques générales sur le nanisme dans le règne végétal, Mémoire lu en 1848 *à la Société de Biologie.*

Seize adhésions nouvelles, reçues au Secrétariat depuis la dernière séance, sont communiquées à la Société. Les nouveaux adhérents sont proclamés membres de la Société (1).

Conformément à l'article 28 du Règlement, M. le président fait connaître à la Société les noms des membres de la Commission du Bulletin, élus par le Conseil dans sa séance du 26 mai.

Cette commission se compose, pour l'année 1854, de MM. J. Gay,

(1) Leurs noms sont compris dans la liste publiée dans le premier numéro du Bulletin.

Lasègue et Weddell, auxquels sont adjoints MM. les secrétaires et les vice-secrétaires.

La Société ne pouvant, dès cette année, s'occuper de la publication d'un recueil de Mémoires, le Conseil n'a pas cru nécessaire de désigner une commission chargée de ce soin.

M. J. Gay présente à la Société la communication suivante :

NOTE SUR LES CARACTÈRES ESSENTIELS DU *POTAMOGETON TRICHOIDES*, Cham., par **M. J. GAY**.

Les plantes qui paraissent les plus insignifiantes ne sont pas toujours celles dont l'étude offre le moins d'intérêt. C'est ce que prouverait, au besoin, un Potamot de la Flore française, que j'ai suivi avec curiosité pendant de longues années, et dans lequel j'ai successivement découvert plusieurs caractères qui en font une des espèces les plus remarquables du genre. Je veux parler de l'espèce qu'en raison d'un de ces caractères, je nommai autrefois *Potamogeton monogynus*, mais que j'ai reconnue depuis être le *P. trichoides* de Chamisso, sur lequel j'avais pu me tromper d'autant plus facilement qu'il avait été décrit par l'auteur dans l'ignorance complète de la plupart de ses principaux caractères. Ces caractères sont au nombre de quatre, et je vais les exposer dans l'ordre où ils se présentent naturellement lorsqu'on étudie la plante de bas en haut.

Dans tout vrai Potamot, la tige se revêt d'abord de feuilles alternes, plus ou moins nombreuses et disposées sur deux rangs, avec un bourgeon dans chacune de leurs aisselles. Généralement ce bourgeon se développe en un seul rameau, précédé de deux feuilles rudimentaires, ou préfeuilles, qui, toutes deux, sont stériles, et qui s'ouvrent en sens opposé, la première ou inférieure du côté de la feuille mère. C'est ce qu'on voit dans le plus grand nombre des espèces; mais il en est trois, à ma connaissance, qui font exception. Ce sont les *P. trichoides*, *pectinatus* et *filiformis*, chez lesquels une même aisselle donne naissance à deux, trois ou quatre rameaux, précédés d'un nombre double de feuilles rudimentaires, ou préfeuilles. Étudié sur de jeunes tiges et à l'état frais sur le *P. trichoides*, ce phénomène m'a présenté les caractères suivants:

Il n'y a qu'un bourgeon dans l'aisselle. Un axe rudimentaire, indéterminé et long d'à peine un millimètre, lui sert de base. Sur ce rudiment d'axe, quatre, six ou huit feuilles rudimentaires (réduites à leur stipule), sont insérées, étroitement embrassées les unes par les autres, disposées sur deux rangs opposés, et alternativement ouvertes en sens inverse, la première, la troisième, la cinquième et la septième du côté de la feuille mère, les autres du côté de l'axe primaire. Les feuilles rudimentaires de cette dernière série sont toutes stériles. Celles de la première ont toutes un